



Par Cathy Gerig

Surconsommation : comment les pays riches dégradent l'environnement de tous les enfants

Dans son dernier bilan, l'Unicef dénonce les effets de la surconsommation dans les pays riches sur la qualité de l'environnement des enfants du monde entier. Il y est écrit que si chaque habitant du globe vivait comme un Français, il faudrait 2,9 planètes pour couvrir les besoins de l'humanité.

“La majorité des pays riches créent des conditions de vie délétères et dangereuses pour les enfants du monde entier.” Dans son dernier rapport publié mardi 24 mai, l'Unicef n'y va pas par quatre chemins. Son centre de recherche *“analyse dans quelle mesure 39 pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Union européenne (UE) offrent aux enfants un cadre de vie sain”* et leurs *“contributions à la crise climatique, à la consommation des ressources et à la production de déchets d'équipements électroniques et électriques (DEEE)”*.

L'agence des Nations Unies illustre ses propos par des exemples qui donnent le

tournis. Selon elle, *“si chaque individu sur le globe vivait comme un Français, il faudrait 2,9 planètes pour couvrir l’ensemble des besoins de l’humanité. Et si chacun consommait les ressources au rythme d’un habitant des pays étudiés, ce chiffre grimperait à 3,3 voire à 5 pour un Canadien, Luxembourgeois ou Américain”*.

En France, le moins d’espaces verts récréatifs

Ainsi, les pays riches participent de manière disproportionnée à la dégradation de l’environnement mondial. Si leurs enfants vivent plutôt bien, ils mettent en péril le présent et l’avenir de tous les enfants de la planète à cause de la surconsommation, estime l’Unicef. *“Non seulement la majeure partie des pays riches ne parvient pas à fournir à ses propres enfants un cadre de vie sain, mais pire, ils contribuent à la destruction de celui d’autres enfants, ailleurs dans le monde”*, explique Gunilla Olsson, directrice du Centre de recherche Innocenti de l’Unicef.

Aucun des pays de l’OCDE et de l’UE ne parvient à fournir des environnements sains à tous les enfants du monde sur l’ensemble des indicateurs étudiés. La France est même l’un des pays de l’OCDE et de l’UE ayant le moins d’espaces verts récréatifs à disposition des citoyens. Si l’Espagne, l’Irlande et le Portugal sont les pays les plus vertueux de ces deux zones, au regard des émissions de CO₂, des déchets électroniques et de la consommation globale de ressources par habitant, l’Australie, la Belgique, le Canada et les États-Unis ont un impact immense sur l’environnement mondial, et se classent par ailleurs au bas de l’échelle pour ce qui est de garantir un milieu sain aux enfants vivant sur leur propre sol. *“À l’inverse, les pays les moins riches de l’OCDE et de l’UE, en Amérique latine comme en Europe, ont un impact nettement moins prononcé sur l’état général de la planète”*, ajoute le bilan.

“Nuisances sonores”

“Les inégalités sociales et les conditions de vie des enfants sont fortement liées. Alors que le rapport nous apprend qu’en France, près de 30 % des ménages avec enfants en difficulté financière sont exposés à des nuisances sonores et 13 % ont

des difficultés à chauffer leur logement, il montre que l'importance de protéger les enfants – et donc leur lieu de vie et leur environnement- semble encore trop peu considérée”, indique la vice-présidente de l'Unicef Adeline Hazan.